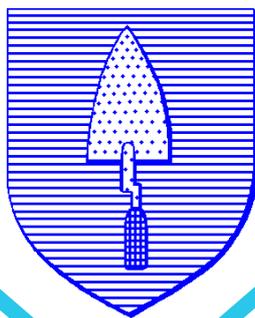


La Truelle Numérique



« Avec la truelle, le Maçon spéculatif répand l'Amour fraternel qui doit

unir tous les Maçons de la Loge et aussi tous les Hommes de la Terre »

Editorial

Par Pierre D-SCR-T--N

L'Amour fraternel est la "base, la pierre angulaire, le ciment et la gloire de notre vieille confrérie". C'est à la fois, un moyen et un but, comme le souligne l'article I de la Charte de la Maçonnerie Traditionnelle Libre : "La Franc-Maçonnerie a pour but la transformation initiatique de ses membres par la méditation de la Loi d'Amour de l'Évangile de Saint Jean et la pratique rigoureuse des usages, des rites et des cérémonies maçonniques".

La raison d'être de ce bulletin est double ; d'une part, dans un cercle intérieur, resserrer encore plus les liens entre les membres de la Loge Jean-Théophile Désaguliers n°1, et d'autre part, dans un cercle extérieur, étendre ces liens à tous les maçons et aussi à tous les hommes de la Terre.

C'est, symboliquement, avec la TRUELLE que le maçon spéculatif répand l'Amour fraternel, d'où le titre choisi.

Les thèmes abordés dans ce bulletin pourront déborder le cadre de notre Loge et du Rite Français Traditionnel en s'étendant à tous les sujets de la Franc-Maçonnerie et ce, dans la plus grande liberté d'expression.

Qui êtes-vous Gérard Meyer ?



Comment es-tu entré en Maçonnerie ?

J'ai toujours pensé que la Maçonnerie rassemblait une forme d'élite et que l'on n'y entrait que par cooptation. Jusqu'au jour où un « ami de trente ans » ayant assisté à une réunion publique du Grand Orient de France fut initié, puis m'entraîna dans sa Loge.

En amont de tout cela, qu'est-ce qui t'a amené à être entraîné par le sujet ?

La qualité des Maçons connus, célèbres : La Fayette, Voltaire, Aldrin. Ces gens-là, militaires, philosophes, astronautes ne pouvaient pas fréquenter des cercles « vicieux ». Et ce côté mystérieux de l'institution était attirant ; qu'est-ce qui pouvait bien rassembler des gens si différents et si éloignés chronologiquement. Je ne connaissais des Maçons contemporains que ce qui

avait été publié dans les années 40, très peu flatteur, mais qui ne collait pas avec la personnalité des Maçons du passé.

Quel âge avais-tu, si ce n'est pas indiscret ?

J'avais 45 ans. J'ai été initié dans une Loge du Grand Orient de France, l'Entente Universelle. Et c'est mon parrain, Albert V. personnage très attachant, qui a présenté un Frère de l'Entente Universelle à Louis de Clermont. Ce Frère à son tour m'a présenté à Louis de Clermont et je n'ai pas raté plus d'une dizaine de tenues en 18 ans.

Il y avait là Pierre P. qui le premier m'a accueilli, René G., impressionnant qui tenait des propos insaisissables : on était loin de Jules Boucher, Bayard, auteurs favoris et recommandés dans les Loges d'ailleurs...

Comment es-tu arrivé à Jean Théophile Désaguliers ?

Sous la fraternelle pression de Pierre P. et Jean-Jacques C.R. Je pense qu'ils avaient besoin d'un Secrétaire... et plus tard (en 1990) d'un Vénérable.

Ensuite, tu as entendu parlé du Rectifié ?

Certes, et mes premières impressions sur ce rite ne m'incitaient pas à fréquenter l'Equerre n° 4. Jusqu'à l'époque où certains Frères conscients des déviances qui semblaient y régner décidèrent de créer une nouvelle Loge Rectifiée : la Tradition Rectifiée, n° 19 reprenant à son début, le rite, son histoire, ses buts. J'ai senti que c'était là l'occasion de connaître autre chose que le Rite Français. Et j'ai bien fait ! Je suis toujours membre de l'Equerre – la Tradition Rectifiée, je n'y ai jamais été secrétaire, mais Vénérable.

Et le Rite anglais ?

Je le connais surtout par la Loge d'études et de recherches William Preston. La connaissance de la Maçonnerie passe par la compréhension des trois rites, donc par la fréquentation des différentes Loges de la Loge Nationale Française.

Ca fait quoi d'être Secrétaire puis Vénérable Maître ?

Ca fait partie du parcours. Tout Frère de la Loge Nationale Française « tapisse » la Loge. Il est Maître des Cérémonies, Expert, Secrétaire, Surveillant et un jour Vénérable. Il n'y a pas de politique à suivre, pas d'ambition à avoir, tout vient à point quand l'heure est venue.

As-tu une direction, un ton que tu voudrais donner à ton vénérat ?

Très difficile, parce qu'il y a beaucoup de fortes personnalités. Je pense à Pierre P., Roger D., Thierry B., ... Ce sont eux qui donnent le ton. Le Vénérable Maître est là pour suivre le rituel, faire des petites remarques à l'occasion, mais donner un ton c'est très difficile. S'il y a un ton à la LNF, je crois qu'il est ... mythologique. Une fois que tu es dedans, tu restes dans le ton que tu as vu, que tu connais. Il n'y a pas de révolution.

Y a-t-il eu, après ton initiation, un déclic, dans ton comportement, dans ton entourage, marquant un changement ?

Non, on ne m'a jamais rien dit de tout ça. D'abord je ne peux pas dire qu'il y ait eu un jour un déclic, sauf peut-être le jour où je suis rentré à Louis de Clermont.

Si tu devais définir quelles qualités ont été développées chez toi par la maçonnerie ?

Je crois que c'est – mais ça, je l'avais déjà par mon métier – le goût de la recherche, de la recherche maçonnique. Comme tous les scientifiques – disons honnêtes – je n'imaginai pas qu'on pouvait avoir la même démarche en histoire. Bien qu'on m'ait enseigné un jour en terminale que l'histoire était une science. Donc, c'est une sorte de défiance, de critique, d'attitude critique vis-à-vis de la chose écrite dans tous les domaines.

Quel était ton métier ?

Mon métier, c'était d'utiliser la radioactivité comme instrument de mesure dans des domaines extrêmement divers. C'est un métier tout à fait intéressant, parce que ça fait appel à un peu de physique, un peu de maths, et un peu de tout. Alors ça, c'est la partie française. Puis dans chaque pays, l'Agence nomme des experts. Alors j'étais expert travaillant beaucoup avec l'Amérique latine, l'Afrique, le Maroc et la Tunisie. Donc j'ai fait cela pendant 35 ans de ma vie.

As-tu des passions ?

En dehors de la Maçonnerie, j'ai eu plusieurs passions : certaines m'ont quitté, comme le bridge, activité qui au bout de 15 ans de compétition et de professorat m'a paru d'une grande futilité, mais je suis resté fidèle à la mycologie, parce que cela rapproche de la nature et, partant de son créateur et que c'est une science qui me permet de transmettre mes faibles connaissances et de commettre avec des amis le péché de gourmandise...

Alors comment s'exerce cette passion ?

Bien, ça s'exerce en s'inscrivant à la société de mycologie d'Ile de France, en suivant les sorties tous les dimanches sur le terrain, en achetant des livres, en travaillant par soi-même, en piquant le microscope du voisin de Saclay pour regarder les spores de champignons.

Donc ta passion s'étend au champignon nucléaire ?

A part quelques conférences sur l'arme nucléaire et une « manip » ponctuelle à Mururoa que j'ai préparée mais non réalisée in situ, je n'ai eu aucun rapport avec le champignon dont on me parle.

Mais qui êtes-vous Gérard Meyer ?

Votre Vénérable, le premier du millénaire, pourquoi ?

Le mois prochain, sortie du Hors-Série n° 1 de LTN
« L'initiation »
par notre Frère Roger D. :

- Problèmes historiques et sémantiques de l'initiation
- Théorie moderne de l'initiation, ou la théorie guénonienne
- L'initiation maçonnique

Une idée par tenue

par Jean-Jacques DR-T-Re

« La très véridique histoire de la Pierre taillée en Loge »

Comme tout le monde connaît cette affaire, je ne la reprendrai que pour vous en découvrir les tenants et aboutissants.

D'abord il faut dire que l'état de nos connaissances et de nos convictions, en ce temps-là, faisait de nous et, donc du Rite Français Traditionnel, les descendants et les héritiers des "bâtisseurs de cathédrales". Ensuite, René avait appliqué une logique rigoureuse à la rédaction du R.F.T., et notamment du 2° grade. Il avait particulièrement soigné la distribution des outils pendant les voyages.

Or, vers la même époque, un membre d'une Obédience, aujourd'hui "amie", trimballait, dans toutes les Loges où il pouvait sévir, sa caisse à outils et (faute impardonnable) des idées qui s'opposaient aux nôtres. Ce qui faisait de lui un **hérétique** que je rêvais de remettre à sa place, c'est-à-dire plus bas que la terre maçonnique.

En ce temps-là, encore, se levait dans le ciel de la L.N.F. une étoile de première grandeur, Pierre D-SCR-T-N, mon complice souriant. Et, tous les deux, nous étions agacés par ce gars qui prétendait faire de la laie "l'outil du Compagnon", tout ça pour avoir mal regardé et encore plus mal interprété des tableaux de la Loge mal dessinés.



C'est alors Pierre, Vénérable de Jean Théophile Désaguliers qui me souffla l'idée, grandiose, de faire en Loge (**oui ! en Tenue ouverte !**) une "ciselure" sur notre pierre brute du banc de taille, cette pierre que mon filleul Jacques T. m'avait fait couper dans une carrière, du côté de Cette.

Vous connaissez la suite, "les éclats de pierre volant dans la Loge, et les Frères chavirés de bonheur, et l'**hérétique** tout penaud!".

Mais il ne faut peut-être pas oublier que ma démarche comporta beaucoup de suffisance, sinon l'orgueil, et que ce fut, peut-être, ce qui contribua à pousser l'**hérétique** sur la voie du parjure...

✓ Il est, vraiment, très difficile d'être parfait ! Même à moi.

Chroniques de la Loge

Dans cette partie du bulletin, nous retrouverons à chaque numéro, les nouvelles des Frères touchant de près ou de loin à la Loge Jean Théophile Désaguliers n° 1. Cette espace d'échanges et de rencontres est totalement ouvert à toute proposition, participation de toute sorte, telle que texte, photo, croquis ou autres...

- ✓ Pour cette nouvelle année 2001, le Vénérable Maître de la Loge, Gérard M., adresse à tous les Frères de la LNF, ainsi qu'à tous les autres Frères, ses vœux les plus sincères.
- ✓ Pierre V. : La distance nous éloigne de notre très cher Frère qui vient d'emménager près de Bordeaux, (La Tanarande, 1 Lesquerdat 33690 COURS-les-BAINS – Tél. : 05.56.25.64.14). Il a en effet acquis une très belle propriété, travaillant avec les outils dignes d'un maître d'œuvre avec son épouse. Le comité de rédaction souhaite évidemment le plus tôt possible, envoyer une équipe sur le terrain pour apprécier le travail accompli, et occasionnellement, procéder à une interview en règle.
- ✓ François D. : On ne peut que rappeler avec joie l'événement heureux qui a marqué le siècle passé et qui cependant, s'est inscrit dans la jointure de cette nouvelle année maçonnique, à savoir le mariage de notre Frère François avec sa bien-aimée. Nous savons en outre de source sûre qu'une délégation importante de JTD avait infiltré les lieux, et qu'il y fût observé des santés champenoises, dirigées par notre Frère Denis M., ayant d'étranges similitudes avec ce que nous pouvons par ailleurs pratiquer. Ce qui fera probablement l'objet d'un article lors d'un prochain numéro.
- ✓ William L. : Notre Frère, pour des raisons personnelles et professionnelles, vient de quitter notre Loge. Il a exprimé sa position par rapport à la Maçonnerie, et souhaite aujourd'hui prendre un certain recul avec cela. Ce qui bien sûr a été reçu et compris par les Frères de la Loge.
- ✓ David B. : Le comité de rédaction ainsi que tous les Frères de la Loge félicitent à nouveau notre Frère Apprenti qui vient d'être reçu Meilleur Ouvrier de France (MOF pour les initiés) dans le domaine de la glyptique. Il a en effet réalisé deux chefs-d'œuvre qui seront exposés à Strasbourg, ce pourquoi nous espérons des invitations...
- ✓ Marc D. : Notre Loge se fait une joie de retrouver sur ses colonnes la présence de notre Frère Marc, en dépit de son éloignement géographique (Nancy)
- ✓ Pierre P. : Notre Frère expérimenté, Docteur es sciences maçonniques, s'est résolu récemment à s'équiper d'un ordinateur. Son statut privilégié au GODF lui avait déjà valu d'approcher ces technologies ; mais aujourd'hui il a franchi le pas. Nous pouvons en profiter pour féliciter de la même manière, avec la même intensité, notre Frère Pierre G.
- ✓ Pierre G. : Notre Frère Pierre, après quelques difficultés de santé, est revenu avec une joie toujours nouvelle à participer aux travaux des Loges de Paris.
- ✓ Jean-Marie S. : Notre dernier frère entré nous remercie pour la seyante paire de gants roses, symbole de son travail de recherche (en cours et à venir) sur le « rite Mapa ».
- ✓ Philippe D. : Notre frère a le plaisir de vous apprendre qu'il vous recevra volontiers à sa nouvelle adresse à Neuilly sur Seine (54, boulevard de la Saussaye) avant chaque tenue pour un pot de l'amitié... et même après, « pour la petite dernière » !
- ✓ Jérôme M. : Ce malheureux frère a demandé son affiliation à JTD. C'est donc avec douleur que nous l'avons reçu après maintes mises en garde. Un point positif cependant est à son avantage : il vient de Bordeaux; et les Frères du Rite Français Traditionnel ne peuvent pas rester insensibles à l'évocation de cette région ainsi que de son vin remarquable et remarqué.

Collège des Officiers 2000/2001

Nous profitons de ce premier numéro pour présenter le Collège des Officiers de la Respectable Loge Jean Théophile Désaguliers n°1 LNF

Vénérable Maître	Gérard M.
Premier Surveillant	Denis M.
Deuxième Surveillant	Christophe L.
Passé-Maître	Roger C.
Orateur	Roger D.
Secrétaire	Jérôme M.
Trésorier	Pierre P.
Hospitalier	Gérard V.
Premier Maître des Cérémonies	Philippe L.
Deuxième Maître des Cérémonies	William L.
Premier Expert	Thierry B.
Deuxième Expert	Pierre V.
Couvreur	Jacques F.
Organiste	Gérard G.

La Truelle Numérique - Diffusion par email.

Pour faire part de vos remarques, commentaires ou suggestions au comité de rédaction, veuillez nous écrire à l'adresse suivante :
truelle@ifrance.com